

ABBAYE DE HAMBYE

NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE : HISTOIRES DE L'ABBAYE DE HAMBYE

À compter du 19 juin 2015, l'abbaye de Hambye, l'un des sites et musées gérés par le Département de la Manche, présente une exposition permanente qui retrace pour la première fois toute l'histoire du site. Cette nouvelle présentation s'inscrit dans une dynamique de refonte de la médiation culturelle et donc de la découverte du site.

Histoires de l'abbaye

Des bâtisseurs
du Moyen Âge
aux visiteurs
d'aujourd'hui

Nouvelle
EXPOSITION
permanente

**m Abbaye
de Hambye**

Renseignements : 02 33 61 76 92
musee.hambye@manche.fr

patrimoine.manche.fr

MONUMENT HISTORIQUE

LA MANCHE
CONSEIL DÉPARTEMENTAL

CONTACTS PRESSE

Nicolas Bourdet
02 33 05 95 03 – 06 86 38 20 84
nicolas.bourdet@manche.fr

Alexandra Durand
02 33 05 99 11 – 06 08 56 31 60
alexandra.durand@manche.fr

REFONTE GLOBALE DE LA MÉDIATION DU SITE

Le conseil départemental de la Manche est propriétaire d'une grande partie de l'abbaye bénédictine de Hambye. Le site, classé Monument historique, au sein d'un Espace naturel sensible, constitue l'un des ensembles monastiques les plus complets de Normandie et accueille environ 15 000 visiteurs par an.

En 2013, s'est développé au sein du site une réflexion sur la mise en place d'une nouvelle médiation auprès des publics, afin :

- de répondre à la plus grande variété de visiteurs français et étrangers - du « promeneur du dimanche » aux visiteurs les plus exigeants -, en utilisant une palette de supports de médiation adaptée,
- de développer l'accessibilité des sites et musées aux scolaires et aux publics éloignés des pratiques culturelles,
- de développer l'usage des TIC pour diversifier les supports de médiation.

Afin de répondre à ces objectifs, un projet complet de la nouvelle médiation a été finalisé. Il se décline autour :

- de pupitres d'interprétation en extérieur depuis 2014,
- d'une exposition permanente relative à l'histoire de l'abbaye présentée ici,
- de visites adaptées aux différents publics sur support numérique (Kit'M) dès 2016,
- de visites guidées et des visites conférences.

L'EXPOSITION PERMANENTE

Au XII^e siècle, le seigneur Guillaume Painel fonde l'abbaye de Hambye. Elle connaît une grande prospérité jusqu'au XV^e siècle, mais la communauté décline aux XVII^e et XVIII^e siècles et s'éteint quelques années avant la Révolution. En partie démantelée au XIX^e siècle, l'abbaye est sauvée à partir de 1956 grâce à l'intervention de la famille Beck, puis du Département de la Manche. Cette étroite collaboration permet aujourd'hui de présenter au public l'un des ensembles monastiques les plus complets de Normandie.

Histoires de l'abbaye est une exposition permanente présentant cette riche et

passionnante histoire. L'approche se veut chronologique et pédagogique.

Trois grandes parties sont proposées :

- Le chantier de construction médiéval.
- La vie monastique.
- Les fouilles archéologiques et les restaurations, mais aussi le partenariat entre une collectivité et un propriétaire privé pour ouvrir le site aux publics.

Des bâtisseurs du Moyen Age aux restaurateurs et visiteurs d'aujourd'hui, les hommes ont construit l'histoire de ce lieu. Objets, mobilier archéologique, dessins, photographies, vidéos, bandes sonores, viennent illustrer ce parcours de près de 8 siècles.

Cette présentation est destinée à un large public : les passionnés d'histoire médiévale, les familles, les locaux comme les touristes, les groupes adultes ou scolaires, etc.

Cette exposition a été conçue par le conseil départemental de la Manche – Direction du patrimoine et des musées. Elle a bénéficié de la collaboration de Nicolas Bréard – Com&Graph pour la scénographie et le graphisme ainsi que de nombreux partenaires culturels. Bibliothèque et archives nous ont permis d'utiliser leurs fonds iconographiques : les archives départementales de la Manche, Bernard Beck, la bibliothèque de l'agglomération troyenne, la bibliothèque Méjanes à Aix-en-Provence, la bibliothèque municipale d'Amiens, la bibliothèque de Besançon, la bibliothèque municipale de Dijon, le musée national germanique de Nuremberg, la bibliothèque municipale de Saint-Dié-des-Vosges, la bibliothèque nationale de France, David Daguier, la ville d'Avranches. La ferme-musée du Cotentin, de Ste-Mère-Eglise, le parc-musée du granit, de St-Michel-de-Montjoie, mais aussi l'association des amis de l'abbaye de Hambye, ont prêté des objets.

LES BATISSEURS DE L'ABBAYE

Pendant un siècle, la vie quotidienne des moines de Hambye est rythmée par le chantier de construction de l'abbaye, et plus particulièrement de l'église abbatiale placée sous le vocable de Notre-Dame.



© Bibliothèque Méjanes Aix-en-Provence

Maître d'œuvre et ouvriers ont pour mission de traduire dans la pierre les exigences spirituelles de la règle de Saint-Benoit. Ils doivent aussi répondre aux contraintes économiques d'une communauté de moines devant tirer parti au maximum des ressources naturelles du site.

UN SITE PARFAIT POUR UNE ABBAYE

Le choix du site est soumis à des critères économiques, politiques et bien sûr spirituels.

Le lieu choisi en 1145 par Guillaume Painel pour l'abbaye de Hambye, qu'il confie à des moines bénédictins, est niché au creux d'un vallon encaissé, à la confluence de deux cours d'eau : la Sienne et le ruisseau de la Doquette, dans l'ancienne forêt de Gavray, au pied d'une colline de schiste et de grès. Toutes les conditions sont donc requises pour l'édification du monastère et la vie de la communauté : l'eau pour vivre et travailler, mais aussi le bois pour les charpentes, les huisseries, les échafaudages et la combustion, la pierre pour la construction.

QUEL CHANTIER !

Un chantier de construction fourmille d'ouvriers spécialisés : tailleurs de pierre, carriers, maçons, gâcheurs, charpentiers,

menuisiers, forgerons, cordiers, couvreurs, verriers, etc. D'autres sont de simples manœuvres et payés à la tâche. Une hiérarchie stricte existe entre tous ces métiers. À l'intérieur de chaque corporation, les maîtres organisent le travail.

Le maître d'œuvre d'un édifice religieux n'est pas forcément un ecclésiastique. Cependant l'architecture monastique est faite de symboles, d'un jeu de formes et de volumes destiné à élever l'esprit et célébrer le divin. Qui mieux que les moines, maîtres d'ouvrage, connaissent l'organisation matérielle et spirituelle de leur monastère ? Ainsi chaque ordre a un plan architectural qui lui est propre et qu'il diffuse dans toute l'Europe.



© Bibliothèque municipale de Dijon

Les chantiers sont rythmés par les saisons. Certains s'étalent dans le temps : celui de l'abbaye de Hambye est estimé à plus d'un siècle, en 2 grandes campagnes principales. Les bâtisseurs se succèdent, les techniques évoluent, les styles s'enchevêtrent : le roman et le gothique se côtoient.

LE TEMPS DES MOINES

Du XII^e au XV^e siècle, la situation de l'abbaye de Hambye est florissante grâce à de **riches donateurs**, et en premier lieu la famille Painel. Elle prospère également en **exploitant et en faisant fructifier ses terres**. Les moines vivent au rythme des **prières et des offices**, mais aussi des **tâches domestiques, des travaux agricoles, manuels ou intellectuels**. Vivant en autarcie, ce sont aussi des gestionnaires avisés.

À partir du XVII^e siècle, l'abbaye de Hambye connaît un déclin, qui se termine par le **départ définitif des derniers occupants à la veille de la Révolution française**.

DES SEIGNEURS ET DES MOINES

Lorsque Guillaume Painel fonde l'abbaye de Hambye, **il la dote largement** : l'église de Hambye et toutes ses dépendances, la dîme de toutes ses terres dans le diocèse de Coutances, le site de l'abbaye avec ses dépendances (moulin, droits d'eau, bois), la laine de mouton et le sel dans la baie Mont-Saint-Michel, etc.



© Bibliothèque nationale de France

Ses motivations sont d'ordre **religieux et spirituel**. Les moines, par leurs prières, sont des **médiateurs entre la Terre et le Ciel assurant ainsi le salut de l'âme de leur bienfaiteur**. Mais pour Guillaume Painel les enjeux sont aussi **politiques, stratégiques et économiques**. L'établissement d'un monastère permet **d'asseoir le pouvoir du seigneur sur un territoire**. Il offre une stabilité certaine en devenant un lieu d'hospitalité, de charité et bien souvent un foyer culturel.

Sous l'impulsion de Guillaume Painel, ses

héritiers et les autres seigneurs locaux sont **particulièrement généreux** avec la communauté de moines. La majeure partie du patrimoine de l'abbaye est constituée au cours des XII^e et XIII^e siècles.

Ces revenus et dons permettent de répondre à **l'idéal d'autarcie, d'édifier et d'entretenir les bâtiments**, de **subvenir aux besoins** de la communauté, de **distribuer régulièrement l'aumône** à la porte du monastère.

En 1181, le pape Alexandre III élève l'abbaye de Hambye au rang de **chef d'ordre**. Elle se retrouve progressivement **à la tête d'une petite congrégation de 6 abbayes** (dont 3 en Angleterre) et de 5 prieurés.

Elle possède **une quinzaine d'églises et tous leurs revenus**, mais aussi **des rentes en argent et en nature dans de nombreuses paroisses**. Les moines bénéficient également de **droits de pêche et de droits de chasse**. Ils tirent des revenus de l'utilisation des fours et des moulins (les banalités).

UN PATRIMOINE À CULTIVER

Les moines doivent **gérer au mieux leur patrimoine**.

Les terres situées à proximité de l'abbaye sont **mises en valeur directement par les moines** et les frères convers. Après des travaux de **drainage**, de **défrichage** sur les coteaux et de **bonification**, ils cherchent à tirer le meilleur parti du fond de vallée. Une grande partie de l'enclos monastique est alors dédiée aux **espaces d'exploitation, de production et d'élevage** tels que jardins, potagers, vergers, étables, basse-cour, colombiers, ruches, viviers et moulins.

Les terres plus lointaines sont **affermées à des paysans moyennant une redevance** ou regroupées autour des prieurés dépendant de l'abbaye. Pour préserver la pérennité de la communauté, il faut aussi conserver ce patrimoine. Pour cela, les moines doivent

régulièrement **dresser la liste des revenus**, en obtenir la confirmation des autorités laïques et ecclésiastiques, et réclamer les impayés.

UNE VIE RYTHMÉE PAR LA PRIÈRE

La **règle bénédictine** structure, dans le temps et dans l'espace, la vie quotidienne des moines. **Écrite au VI^e siècle, par saint Benoît**, elle s'impose à partir du IX^e siècle à la majorité des monastères de l'occident médiéval. Elle prévoit l'essentiel de la vie monastique. Ses **73 chapitres** mêlent **conseils spirituels et moraux** (obéissance, silence et humilité) et **directives pratiques** sur le déroulement de la prière et de la liturgie, les repas et la nourriture, l'habillement, le travail et le repos, la hiérarchie, les fautes et leurs sanctions.



© Bibliothèque de Besançon

La communauté monastique se définit comme **une famille dont l'abbé est le père**. Pour assurer le bon fonctionnement de la communauté, cette famille très hiérarchisée se divise en **différentes catégories**.

Les **moines profès**, très souvent issus de l'aristocratie, sont liés définitivement au monastère. Ils prononcent les vœux de stabilité (dans le monastère), d'obéissance et de « conversion des mœurs » (dont font partie les vœux de pauvreté et de chasteté). Avant d'entrer dans la communauté, ils sont **novices** et reçoivent une formation.

Les **frères convers** sont des religieux d'origine modeste et illettrés. Ne prononçant que des

vœux d'obéissance, ils ne sont pas moines. Ils se consacrent aux tâches domestiques, artisanales et agricoles.



©Bibliothèque de l'agglomération troyenne

Toute une population de **serviteurs et de familiers** partage également la vie de la communauté. Ce sont de simples laïcs rémunérés qui peuvent être logés dans l'enceinte de l'abbaye.

UN ENCLOS MONASTIQUE SUR-MESURE

Vivre retranchée du monde impose à la communauté d'organiser **un ensemble architectural cohérent et complet** qui permet de **combinaison des nécessités quotidiennes et matérielles avec les aspirations de la vie monastique**. La fréquence des offices oblige à une architecture compacte autour de l'église.

Malgré la disparition de certains bâtiments, l'agencement et la délimitation des espaces apparaissent encore nettement dans l'enclos de l'abbaye de Hambye. **L'espace le plus sacré est au centre avec l'église et le cloître**. À l'est, une zone est dévolue aux moines *profès*. À l'ouest, une aire de transition avec l'extérieur regroupe le bâtiment des convers et les salles d'accueil pour les laïcs. Au sud, les activités artisanales et les bâtiments agricoles sont séparés des bâtiments conventuels.

L'ensemble est délimité par un mur. Cette **enceinte** définit la **limite matérielle** de l'abbaye et marque une **frontière spirituelle** entre le monde sacré des moines et le monde extérieur.



©Bibliothèque municipale de Dijon

UN LENT DÉCLIN

Le XIII^e siècle marque **l'apogée de l'abbaye**. Hambye ne retrouve jamais par la suite son rayonnement passé. Elle perd peu à peu de sa vitalité : les vocations sont moins nombreuses, Après la Révolution française, l'église abbatiale et le cloître de Hambye sont **partiellement démantelés**. Progressivement, au XIX^e siècle, on prend conscience de la **valeur patrimoniale** du lieu. Au XX^e siècle, des mesures de protection se mettent en place, des recherches archéologiques sont menées.

tout comme les dons des seigneurs voisins, même si la famille Painel, puis ses successeurs, les d'Estouteville, restent un soutien inébranlable.

Au milieu du XV^e siècle, à la mort de Jeanne Painel, le fief de Hambye passe dans la famille d'Estouteville, puis par alliance aux Orléans de Longueville. Viennent ensuite les Matignon, qui, en relevant le nom des Grimaldi en 1715, deviennent princes de Monaco. Aujourd'hui encore, les souverains monégasques portent le titre de baron de Hambye.

À la fin du Moyen Âge, s'amorce un **lent déclin matériel mais aussi spirituel** avec l'apparition des abbés commendataires. Depuis 1516, les communautés n'élisent plus leur abbé ; **nommés par le roi**, ils ne sont pas toujours des religieux. Ils ne vivent pas au sein de la communauté et **perçoivent un tiers des revenus du monastère** (la mense abbatiale).

La communauté s'éteint peu à peu, les moines ne sont pas remplacés. **À l'aube de la Révolution française, il n'y a plus qu'un moine et deux prêtres séculiers.**

DES DÉMOLISSEURS AUX RESTAURATEURS DE L'ABBAYE



© Arch. Dép. Manche

Mais l'abbaye est véritablement sauvée avec le **rachat des bâtiments conventuels en 1956 par la famille Beck. Elisabeth consacre sa vie entière à redonner vie à ce lieu**, en étroite collaboration avec le Département de la Manche, propriétaire du reste de l'abbaye à partir de 1964.

Aujourd'hui, l'abbaye est un **lieu de visite** où l'on s'interroge sur la manière de concilier **préservation du patrimoine et intégration dans notre société contemporaine**.

ATTENTION : CHUTE DE PIERRES !

Après 1789, les révolutionnaires s'attaquent aux symboles du pouvoir royal et religieux. Déclarée **bien national**, l'abbaye, son mobilier et ses terres sont **dispersés par des ventes aux enchères** en 1791 et 1794. Les bâtiments conventuels, acquis à des fins agricoles, sont épargnés, à l'exception du cloître qui sera détruit entre 1830 et 1840.

Pendant plusieurs décennies, le lieu n'est plus qu'une **carrière** ! Cependant, le mauvais état des chemins et l'isolement du lieu découragent les récupérateurs et sauvent l'église de la complète démolition. L'abbatiale subit ensuite les épreuves du temps : les **voûtes s'effondrent et le monument s'enveloppe de végétation**.

DE LA RUINE ROMANTIQUE AU MONUMENT HISTORIQUE

À partir de 1830, l'inspection des Monuments historiques a pour missions de recenser, protéger et restaurer le patrimoine bâti.

Élus locaux et érudits interpellent l'administration pour obtenir des financements et engager la remise en état de l'abbatiale. En 1854, Mgr Daniel, évêque de Coutances, convertit l'abbatiale en annexe de l'église paroissiale pour tenter de la sauvegarder. Son successeur, Mgr Bravard, sauve le chœur de l'effondrement en 1860 en **remplaçant les colonnes manquantes par des piliers maçonnés**.

La ruine de l'abbatiale est finalement **classée**

au titre des Monuments historiques en 1902, le reste du monastère en 1925. Mais jusqu'en 1948, l'administration se révèle impuissante face au refus des propriétaires successifs de financer des travaux.

PLACE AUX ARCHÉOLOGUES



© Arch. Dép. Manche

L'archéologie est incontournable pour connaître l'histoire du site car le charrier de l'abbaye de Hambye a été détruit en juin 1944, comme l'ensemble des archives départementales de Saint-Lô.

La première campagne de déblaiement et de fouilles archéologiques se déroule en **1933** à l'initiative de la **Société des Amis de l'Abbaye** et avec **l'aide des habitants**.



© Arch. Dép. Manche

Des investigations scientifiques plus récentes, conduites par la Direction régionale des affaires culturelles de Basse-Normandie, permettent **de mieux comprendre le fonctionnement du site au Moyen Âge**.

LES AMIS DE HAMBYE

En 1933, le chanoine **Eugène Niobey crée la société des Amis de l'Abbaye de Hambye**. Le but de l'association est « d'accroître la sympathie du public pour le monument, de collaborer avec l'administration pour la sauvegarde, de regrouper dans les lieux les restes, documents et souvenirs ». La société des amis rassemble **300 adhérents en quelques semaines**. La guerre et le décès du chanoine mettent fin à l'activité de l'association en 1940.

Afin de développer le rayonnement culturel du site, **Élisabeth Beck**, propriétaire des bâtiments conventuels, **relance l'association en 1981**. L'abbaye est à nouveau le sujet de publications et le lieu de manifestations. Pour redonner à l'abbaye un peu de sa vocation religieuse primitive, l'association rassemble au fil des années, grâce à des dépôts et des dons, une collection d'objets, d'ornements liturgiques et de livres anciens. **L'association existe toujours**.

DEUX PROPRIÉTAIRES POUR UN SAUVETAGE RÉUSSI

Pendant un siècle et demi, les propriétaires se succèdent en laissant se dégrader l'abbaye. L'utilisation agricole du lieu le défigure. Lorsque la famille Beck achète **en 1956** les anciens bâtiments monastiques, **le site est quasiment à l'abandon**. Année après année et en étroite collaboration avec les architectes des Monuments historiques, **des travaux de nettoyage, de consolidation et de restauration** sont entrepris.

En 1964, le Département de la Manche achète l'église abbatiale, la maison des convers et la porterie à un agriculteur. S'engage alors un vaste programme d'aménagement et de restauration en parallèle avec les travaux entrepris par Élisabeth Beck. **L'ensemble du site devient accessible à la visite**.



© Dép. de la Manche/Abbaye de Hambye

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

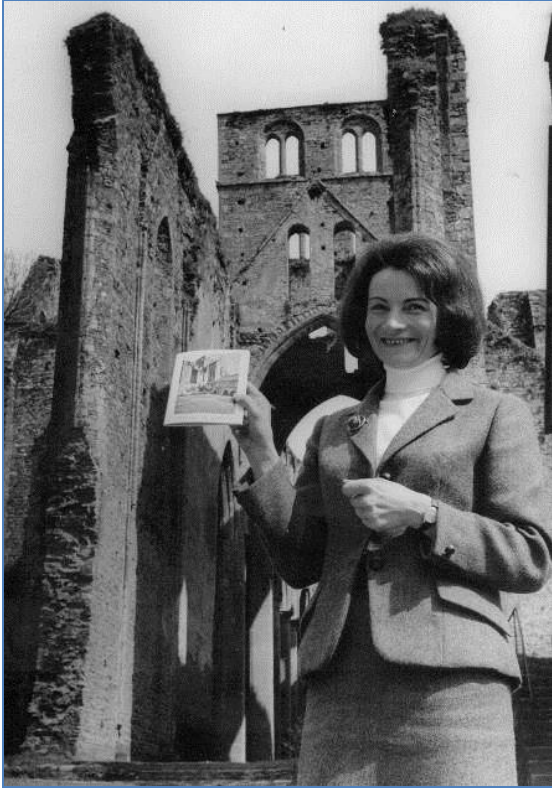
L'abbaye de Hambye est aujourd'hui **l'un des ensembles monastiques les plus complets de Normandie**, classé Monument historique et situé au cœur d'un **Espace naturel sensible départemental**, localisé sur l'ancien domaine de l'abbaye.

Sa préservation constitue donc une priorité, mais elle doit s'accompagner d'un **programme d'actions culturelles** pour valoriser le site : expositions historiques ou d'art contemporain, visites thématiques, ateliers de découverte de savoir-faire, concerts, sentiers de découverte, etc. Il s'agit aussi de **diversifier les publics** du site en leur offrant un lieu à vivre, avec des activités adaptées. Car s'il est le témoin du passé, **un monument doit être aussi en résonance avec la société actuelle**. La création d'aujourd'hui est le patrimoine de demain !

LA DAME DE L'ABBAYE

En 1956, le docteur Auguste Beck, médecin à Gavray, et son épouse Élisabeth achètent les anciens bâtiments monastiques pour en faire un lieu de villégiature.

Deux ans plus tard, Élisabeth prend conscience de la valeur du monument après la visite de l'association des Vieilles Maisons Françaises. Elle entreprend alors la **réhabilitation du lieu et en ouvre les portes aux visiteurs dès la fin des années 1950**. Lauréate du 2^e prix de l'émission télévisée « Chefs-



© Coll. Privée

d'œuvre en péril » en 1968, elle s'installe à l'abbaye à la mort de son mari en 1969. **Entre travaux, visites guidées et démarches administratives, elle consacre 50 ans de sa vie à restaurer et faire vivre ce lieu.** Elle reçoit le titre de chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 1981.

Élisabeth Beck décède le 18 août 2010 à 88 ans. Son fils, Bernard Beck, poursuit le travail initié par sa mère.

L'ABBAYE DE HAMBYE : UNE VISITE AUX MULTIPLES DÉCOUVERTES

À CHACUN SA VISITE !

DÉCOUVERTE EN AUTONOMIE

Depuis 2012, l'ensemble de l'abbaye peut être visité en autonomie. Accompagné de documents de visites multilingues, les visiteurs peuvent découvrir à leur rythme l'église abbatiale, la porterie, la maison des convers, les bâtiments monastiques, dont la salle capitulaire, joyau de l'art gothique normand.

VISITES GUIDÉES

Pour aller plus loin dans la découverte du site, l'équipe de l'abbaye propose chaque jour des visites commentées. Nos guides avertis détaillent l'histoire du site, son architecture et son organisation depuis sa fondation jusqu'aux récents travaux de restaurations.

Départs des visites à 11h, 14h45 et 16h45, sur demande pour les groupes. Durée une heure environ.



© Département de la Manche

VISITER AUTREMENT

Les visiteurs peuvent bénéficier d'une gamme d'ateliers variés, sur des thèmes liés à la vie médiévale ou à la découverte de l'espace naturel sensible : cuisine des plantes comestibles, fabrication d'abris à insectes en terre, taille de pierre, enluminures. Le CPIE du Cotentin propose également des sorties nature pour découvrir les abords de l'abbaye.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

L'abbaye accueille régulièrement des scolaires et met à leur disposition des outils adaptés, des visites et des ateliers sur-mesure.

DIVERSIFICATION DES PUBLICS

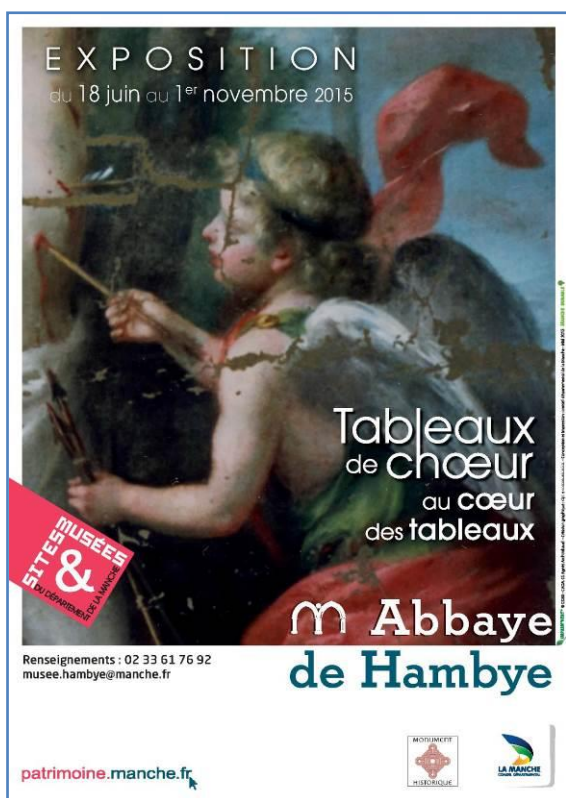
L'abbaye développe actuellement, en partenariat avec plusieurs acteurs sociaux, une proposition de visites et ateliers en directions de nouveaux publics : publics éloignés des pratiques culturelles, public handicapé, notamment.

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE RICHE

Le site accueille au cours de la saison concerts, colloques, événements locaux ou nationaux (Nuit des musées/Pierres en lumières, Journées européennes du patrimoine). Autant d'occasions qui permettent de découvrir les bâtiments médiévaux sous un autre jour.

EXPOSITION TEMPORAIRE**TABLEAUX DE CHŒUR, AU CŒUR DES TABLEAUX****18 juin au 1^{er} novembre**

Les tableaux abrités au sein des églises recèlent bien des secrets. **Une sélection de peintures issues des églises manchoises**, des films, une exposition photographique « altérations » ainsi qu'un extraordinaire témoignage de Pierre Laure, restaurateur dans la Manche pendant plus de 25 ans, vous plongent au cœur de la toile. *Exposition proposée par la Conservation des Antiquités et Objets d'Art de la Manche. Dossier de presse spécifique sur demande.*



© Département de la Manche

EXPOSITION PERMANENTE**TOILES DE HAMBYE : UN ART POPULAIRE LOCAL MÉCONNU DU XIX^e SIÈCLE**

© Département de la Manche

Outre l'exposition « Histoires de l'abbaye », l'abbaye propose une exposition permanente consacrée aux toiles de Hambye, une production locale à mi-chemin entre art et artisanat.

Dans la première moitié du XIX^e siècle, la fabrication de toiles peintes se développe à Hambye et à Gavray.

Ces toiles sont confectionnées afin de **décorer les parois des lits-alcôves**. Cette production originale connaît un certain succès de 1820 à 1850. Sauvée de l'oubli par quelques passionnés, elle constitue aujourd'hui une **collection départementale d'art populaire reconnue**.

Parvenu jusqu'à nous, ce trésor archéologique est composé de **douze toiles de Hambye** présentées comme de véritables œuvres d'art. L'exposition permet de comprendre le rôle de ces toiles comme protection et décor des lits-alcôves. De nombreux objets et une riche iconographie démontrent l'influence de l'art populaire normand dans leur composition graphique.

TRAVAUX DE REFECTION ET DE MISE EN VALEUR DE L'ABBATIALE

La restauration et les travaux de **mise en valeur de l'abbaye** par le Conseil départemental de la Manche continuent cette année encore. La **crystallisation des vestiges de la façade de l'abbatiale**, découverts lors de fouilles archéologiques en 2011, vient de se terminer. Elle s'est accompagnée d'un **important chantier de réaménagement de la cour** et de matérialisation symbolique du parvis. Les nouveaux aménagements seront terminés courant juin et permettront aux visiteurs d'avoir une meilleure lisibilité de l'organisation du site.

Une protection a également été posée sur les parties hautes de **la chapelle Saint-Michel** du transept nord, auparavant menacée par des infiltrations.

ASSOCIATION DES AMIS DE L'ABBAYE

L'abbaye de Hambye est gérée par le conseil départemental de la Manche en partenariat avec un propriétaire privé. Pour participer à la

sauvegarde du site et à son animation, il est possible de rejoindre l'association des amis de l'abbaye de Hambye. Renseignements à l'accueil de l'abbaye.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture :

D'avril à juin et septembre, de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Juillet et août, de 10h à 18h.

Vacances de la Toussaint, de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Visites guidées : 11h, 14h45 et 16h45.

Fermeture le mardi sauf juillet et août

Fermeture le 1^{er} mai.

Groupes : toute l'année sur réservation.

Tarifs :

Adultes : 5 €

Enfants (7 à 18 ans) : 2 €

Étudiants, handicapés, demandeurs d'emploi, groupes : 3,20 €

Pass intersites : 4 €



Renseignements :

Abbaye de Hambye

Route de l'abbaye.

50450 HAMBYE

Tél : 02 33 61 76 92 - Fax : 02 33 61 99 91

Courriel : musee.hambye@manche.fr

Renseignements sur le site : patrimoine.manche.fr